

N° 6. *Sur les premiers événements de Kukush à l'automne de 1912.* — Le prêtre catholique Gustave Michel, supérieur de la Mission de Kukush, a fourni au correspondant du *Temps* (10 juillet), les informations suivantes, dont on trouvera le texte original français dans le Livre Rouge (page 3). Il a déclaré qu'il pouvait attester certains massacres commis par les bandes bulgares à Kurkut. Une bande bulgare, conduite par Douchef, enferma tous les hommes de l'endroit dans la mosquée et rassembla les femmes autour de l'édifice pour les contraindre à assister à ce spectacle. Puis les comitadjis lancèrent trois obus sur la mosquée, qui ne s'enflamma pas; alors ils y mirent le feu et tous ceux qui s'y trouvaient enfermés furent brûlés vivants. Ceux qui essayèrent de s'échapper furent fusillés par les comitadjis, postés autour de la mosquée, et le Père Michel trouva après coup des têtes humaines, des jambes et des bras à demi brûlés dans les rues. A Planitsa, la bande de Douchef commit des atrocités pires encore. On commença par conduire les hommes dans la mosquée, pour les y brûler vivants, puis on brûla les femmes à leur tour dans le square public. A Rayonova, un certain nombre d'hommes et de femmes furent massacrés et les Bulgares remplirent un puits de leurs cadavres. A Kukush, les Musulmans furent massacrés par la population bulgare et leur mosquée détruite. Tous les soldats turcs qui s'enfuyaient désarmés et qui arrivaient en groupes furent massacrés.

N° 7. *Ali-Riza Effendi*, de Kukush, raconte que les bandes bulgares entrèrent dans cette ville, le 30 octobre, après le départ des Turcs. Toma d'Istip, leur chef, s'improvisa gouverneur et dit aux habitants de ne rien craindre. Des détachements grecs et d'autres bulgares traversèrent la ville, mais seuls, quelques soldats y demeurèrent, tandis que le gros de l'armée se dirigeait sur Salonique. Après la prise de Salonique, des soldats turcs désarmés, passèrent par Kukush, par groupes de 2 ou 300, en s'en retournant chez eux. Les bandes bulgares les firent prisonniers et les massacrèrent au nombre d'environ 2.000. On constitua une Commission de 30 à 40 chrétiens qui dressa des listes de tous les habitants musulmans du district. Chacun d'eux fut appelé à la mosquée et prévenu qu'on l'avait taxé à une certaine somme. Des villages entiers eurent à répondre de la somme totale. On emprisonna la plupart des hommes, et on les contraignit à vendre tout ce qu'ils pouvaient posséder pour payer leur rançon, y compris les bijoux de leurs femmes. Un assez grand nombre furent tués, bien qu'ils eussent versé leur rançon complète. Le témoin a vu, en personne, un comitadji bulgare couper à un homme deux doigts de la main, et le forcer à boire son propre sang mêlé à du raki. On extorqua ainsi 1.500 livres à la province (caza) de Kukush. Puis le chef des